

La question du jour

S	South
♠	ADV1092
♥	97
♦	87
♣	DV6

Faut-il ouvrir cette main (quelle que soit la vulnérabilité) de 1♠ ou de 2♠ ?

La stratégie qui est dans l'air du temps chez les joueurs de première série nationale est de l'ouvrir de 1♠.

Notre groupe d'amis n'était pas aussi unanime et cela rejoint un vieux débat sur la nature des ouvertures de barrage qui doivent ou non promettre un certain nombre de levées de jeu en fonction de la vulnérabilité, la seule contrainte, dans les deux cas, étant que le partenaire joue la même chose.

Il est en effet évident que si notre camp peut ouvrir de 2♠ (ou de 2♦ multi), dans notre situation de vulnérabilité, une pourriture absolue comme ♠D 6^e pour tout potage (en gros 3 levées de jeu), avec la main ci-dessus on ne peut que passer ou ouvrir de 1♠.

A l'inverse, si on ouvre de 2♠ une main de 6 levées de jeu maximum, comme celle-là, il faudra faire une petite tentative de manche à 2sa avec un fit et au moins 4 levées potentielles dont au moins 2 sûres.

2♠ - 2sa avec ...

♠	R73
♥	AD96
♦	9543
♣	R4

Et sur 2sa, la définition d'une main positive ne sera pas la même dans les deux cas.

Le débat sur l'efficacité des ouvertures de barrage selon leur type n'est pas près d'être tranché. On ne peut que comptabiliser les bons et les mauvais coups auxquels elles donnent lieu dans une expérience de bridgeur, mais qui tient cette comptabilité ? Et puis même si on le faisait, cela n'aurait pas une grande valeur statistique. Par contre les adversaires devraient être en droit de savoir à quel type d'ouverture de barrage on a recours car chacune nécessite une défense spécifique. Or tout le monde admet que le partenaire doit être au courant et partager notre conception du barrage mais personne n'alerte une ouverture de barrage pour expliquer aux adversaires "plutôt destroy" ou "plutôt cossu". Ce qui permet aux ouvertures très agressives de prospérer à l'abri d'un silence coupable.

Le juge de paix étant dans l'incapacité de prévoir quelles seront les conséquences d'un barrage, il lui est impossible de trancher dans ce débat. Par contre, il lui est possible de tester la pertinence d'une ouverture de niveau 1 en jugeant son efficacité quand elle se trouve en face d'un complément de manche minimum de 12-13H

Mais auparavant prenons connaissance de quelques données :

Où sont les points ?

En face de cette main de 10 points

fréquence des points du partenaire			
Condition C 1	14.64 %	12-13 pts	
Condition C 2	10.26 %	14-15 pts	
Condition C 3	5.75 %	16-17 pts	
Condition C 4	2.49 %	18-19 pts	
Condition C 5	1.11 %	20+ pts	DONNES : 50000

Le partenaire aura l'ouverture dans environ un tiers des donnes.

Donc l'adversaire sera souvent en posture d'entrer en compétitives et assez souvent de demander une manche.

C'est quand les deux camps auront autour de 20 points (la situation la plus fréquente à la table) que l'ouverture de 2♠ sera la plus efficace car avec une dizaine de points l'adversaire se mouille rarement sur 2♠ ou sur 3♠ et s'il le fait il est en moyenne au-delà de son niveau de sécurité. Il est donc possible que l'existence d'un fit et les distributions permettent aux adversaires de disputer la partielle voire de faire une manche mais qu'aucun d'eux n'estime avoir la force suffisante pour le manifester. Sans parler des cas où le partenaire de l'ouvreur ayant une main faible avec 4 piques les enchères se dérouleront 1♠-2♠ à une table et 2♠-4♠ à l'autre.

Par contre, quand on ouvre de 2♠ avec 5 points chaque adversaire a en moyenne autour de 12 points, souvent plus, et il est extrêmement rare qu'il ne se manifeste pas. Il est vrai que ce n'est pas parce qu'il se manifeste qu'il va prendre les bonnes décisions. On lui a volé 2 ou 3 paliers d'enchère ce qui réduit en miettes la belle mécanique des enchères à 2.

En fait, la force d'honneurs constitue un garde-fou relativement efficace contre les barrages et en face des ouvertures "destroys" on devrait théoriquement adopter une politique de défense plus fréquemment punitive puisque le contrat du camp adverse est initialement décorrélé des critères de sécurité.

Le problème est que plus on ouvre faible, plus on a des chances de trouver chez le partenaire, quand il est fitté, les levées qui nous manquent pour jouer un contrat plus sûr. Comme c'est le cas dans la donne suivante qui illustre une situation extrême.

Hand interface showing the following cards:

- N GRUDE:** ♠ (empty), ♥ AR96, ♦ AV95, ♣ V10943
- O VALLET:** ♠ ARV7, ♥ 10842, ♦ 6, ♣ AD65
- E BEDOUET:** ♠ 986542, ♥ 53, ♦ 8742, ♣ 8
- S BREKKA:** ♠ D103, ♥ DV7, ♦ RD103, ♣ R72

Opponent bids: O N E S
 4♠ X P P
 P P P P

Score: 0 - 0

Même de nombreux partisans des barrages agressifs jugeront excessive l'ouverture d'Est. Et pourtant, il est vert contre rouge dans une situation où les adversaires ont en moyenne au moins 26H et souvent une manche à jouer. Ce n'est pas le cas dans cette donne (à première vue pas de manche qui gagne en NS) mais il est facile de refilet 4♠ contrés ce qui fut le cas à la table.

Et les levées ?

Toujours en face de notre main comportant 6 piques ...

fréquence des fits		
Condition C 1	4.46 %	0 piques
Condition C 2	19.67 %	1 pique
Condition C 3	33.12 %	2 piques
Condition C 4	27.86 %	3 piques
Condition C 5	11.9 %	4+ piques

DONNES : 50000

Le partenaire est fitté par au moins 2 cartes dans plus de 70% des donnes, mais il a entre 0 et 2 cartes de fit dans 57% des donnes.

Ce sont des situations où le partenaire doté d'un complément de manche va se demander s'il faut jouer à pique ou à sans-atout alors que la nature de la main frontale est ici nettement plus propice au jeu à la couleur. Que faudra-t-il faire si le partenaire demande 3sa ? Rectifier systématiquement à 4♠ ?

En fait cela dépend souvent de la présence du ♠R (même sec) chez le partenaire. Lorsqu'on a ouvert de 2♠ c'est le partenaire qui prend le capitanat et lui sait qu'un ♠R dans sa main en face d'une couleur correcte permet d'envisager le contrat de 3sa.

De cette étude, on peut surtout déduire que lorsque le répondant aura un complément de manche, en face de l'ouverture de 1♠, il optera sans difficulté pour un contrat à pique dans environ 40% des donnes (fits au moins 3^e) et il aura des difficultés à choisir entre pique et sans-atout dans environ 60% des donnes et plus généralement, fit ou pas, sans possibilité de coupe de la main courte.

Prolonger le barrage ?

Après si la situation devient compétitive, ce qui est important c'est de compter approximativement le nombre de levées auquel peut prétendre le camp, en attaque, en sacrifice ou en défense et c'est dans cet exercice que l'ouverture de 2♠, si on l'évalue en levées de jeu, selon les vulnérabilités relatives s'avère plus efficace que l'ouverture de 1♠ qui ne prend pas en compte ce paramètre.

Voici un exemple édifiant illustrant le fonctionnement de ce mécanisme sur une intervention à 4♣ :

D 13	N LORENZINI ♠ AK106 ♥ AQ72 ♦ KJ87 ♣ 4	W N E S 1♦ 4♣ X 5♣ X P P
	W MALINOVSKI ♠ J954 ♥ 10984 ♦ Q93 ♣ K3	E DE BOTTON ♠ Q2 ♥ ♦ 62 ♣ AQJ1097652
Other table: 5♦N= NS: TURNIPS 12 IMPs EW: DE BOTTON 0 IMPs	S TARTARIN ♠ 873 ♥ KJ653 ♦ A1054 ♣ 8	5♣x E NS: 0 EW: 0

Si l'enchère de De Bottom promet 8 ou 8,5 levées de jeu rouge, Malinovski sait qu'au contrat de 5♣ il devrait chuter de 2 et comme son jeu ne comporte aucune valeur défensive il peut sereinement demander 5♣. Bien sûr, Est aurait pu ouvrir de 5♣, mais à ce jeu on joue à 2 et si les conventions de la paire prévoient que rouge on doit chuter au maximum de 2 levées en face d'un partenaire nul, le respect du partenaire passe par le respect des conventions. Lui sera en mesure de savoir à quel niveau il faut jouer.

Le principe selon lequel on peut prolonger un barrage peut aussi théoriquement être appliqué aux ouvertures destructrices, mais comme elles promettent moins de levées de jeu elles sont plus rarement utiles au partenaire lorsqu'il s'agit de surenchérir à haut niveau.

Par exemple enlevez le ♣A à Est et ajoutez-lui un petit cœur. Imaginez qu'il puisse dire 4♣ avec 8 trèfles de la dame pour tout potage (6 levées de jeu).

Maintenant au contrat de 5♣ contré on paye 1100, il ne nous reste donc qu'à espérer que les adversaires ne trouveront pas le chelem qu'ils ont probablement dans les cartes et à passer.

Les ouvertures de barrage destructrices ont surtout pour objet de semer le trouble chez les adversaires en leur volant plusieurs paliers d'enchère.

Les ouvertures de barrage constructives aussi mais dans certaines situations, elles permettent également au partenaire de l'ouvreur de poursuivre le barrage pour atteindre le par de sa ligne avec un risque d'erreur réduit.

En ce qui concerne la fréquence relative de ces ouvertures, il faut savoir que la fréquence de la zone 0-7H est du même ordre que la fréquence de la zone 8-10H (entre 25% et 30%). Et donc, on aurait tort de penser qu'on va être en posture de barrer destructif plus fréquemment que de barrer constructif.

Test du potentiel d'ouverture.

D'abord enlevons un pique à notre main, ajoutons-lui une dame pour obtenir une main 5332 de 12H minimale pour l'ouverture de 1♠.

Mettons là en face de 500 mains quelconques de 12-13H et demandons au juge de paix à combien de manches on peut prétendre.

La main testée est en Nord dans la saisie d'écran ci-dessous.

Hand list (North):

- ♠ ADV105
- ♥ D107
- ♦ 98
- ♣ DV7

Hand list (South):

- ♠ 987632
- ♥ 5
- ♦ D1065
- ♣ A8

Hand list (West):

- ♠ 4
- ♥ A96
- ♦ AV432
- ♣ R1092

Hand list (East):

- ♠ R
- ♥ RV8432
- ♦ R7
- ♣ 6543

Bidding table (3SA):

	SA	♠	♥	♦	♣
7					
6		1,2%	0,8%		0,6%
5				0,2%	0,8%
4		21,4%	12,8%		1,4%
3	30,2%				
2					
1					

Summary: Aucun contrat gagnant, 30,6%, Analyse

A condition d'enchérir judicieusement, on peut prétendre faire une manche dans **68%** des donnes.

Faisons la même expérience avec notre 6322 de 10H.

Hand list (North):

- ♠ ADV1085
- ♥ 87
- ♦ 98
- ♣ DV7

Hand list (South):

- ♠ R4
- ♥ 109652
- ♦ AV105
- ♣ AR

Hand list (West):

- ♠ 7
- ♥ AR43
- ♦ RD64
- ♣ 10542

Hand list (East):

- ♠ 9632
- ♥ DV
- ♦ 732
- ♣ 9863

Bidding table (3SA):

	SA	♠	♥	♦	♣
7					0,2%
6		2,2%			0,2%
5				1%	0,2%
4		26,6%	2,4%	0,6%	0,6%
3	11%				
2					
1					

Summary: Aucun contrat gagnant, 55%, Analyse

On peut prétendre faire une manche dans **43,8%** des donnes.

Comparez avec le potentiel d'une main 5332 de 12H minimale. **68%** de manches.

Si la règle empirique "ouverture + ouverture = manche" est fautive dans environ 60% des cas c'est probablement que l'une des deux mains en présence n'est pas digne d'une ouverture de niveau 1 et il n'est pas difficile de deviner laquelle.

Conclusion

Voilà, maintenant vous avez des chiffres, des analyses statistiques des arguments en faveur des deux stratégies, pour choisir entre les ouvertures de barrage constructives et les ouvertures destructrices et notamment entre l'ouverture de 1♠ ou de 2♠ avec une main de 10H (11H à moins-value) dont le potentiel n'excède pas 6 levées de jeu.

C'est toujours mieux que suivre les exhortations d'un gourou, fut-il champion du monde.

Cela dit, vous pouvez aussi choisir de faire comme tout le monde.

C'est à vous de voir.

Mais il est préférable de ne pas compter sur votre expérience à la table pour vous donner raison ou tort.

Vous pouvez aussi choisir une stratégie ne fonction de votre tempérament mais il est possible que les statistiques n'approuvent pas les actions fondées sur votre tempérament et ce sont toujours les statistiques (ou la chance) qui finissent par avoir raison.